
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3758/15

Bd. Nov. 1894.



Harvard College Library

FROM THE

SUBSCRIPTION FUND,

BEGUN IN 1858.

6 Oct. 1890 — 10 Apr. 1894.

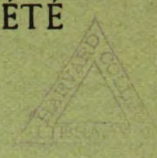
7587.15 boy

1891

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

I

DES



ANCIENS TEXTES FRANÇAIS



DIX-SEPTIÈME ANNÉE

1891. — N° .1



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

56, RUE JACOB, 56

—

1891

OUVRAGES PUBLIÉS

1875

Chansons françaises du xv^e siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT.

Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce*, compiled by John Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild.

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, publiées par M. le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'ANGLURE, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I.

Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

1880

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, p. p. M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

1881

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume DE BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. BOS.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

MARTIAL D'Auvergne, *l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours*, publié par M. A. de Montaiglon.

1882

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. III.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. MEYER et A. LONGNON.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

BULLETIN. — 1891

1

mettre
lorrain
jadis *
revu et
croyon
position
français
ric II^e.
été dépo
d'y joine
jamais é
nos séan
ralités po
associer
donnée,
ne pourr
des publi
tuellemen
Dame, so

Il arriv
sées et le
cations a
de ce ge
ressource
bien mén
le petit n
quels nou
le nombre

1. *Bulletin*,
letin, 13 jui
et 12 novemb

niés, on reconnaît de son côté
adhésant, et qu'il est à même
de nous avoir pour une
grande somme de travail.

Report sur le compte de l'association
la Société pendant l'année 1871.
travaux-d'union.

Membres

L'année qui vient de s'écouler a été
pour des principes, pour des
hommes de recevoir les principes de
membres perpétuels, pour des
les droits d'entrée à nos réunions
1,250 fr. Le compte de l'association
bien que, d'après les principes
de l'association il y a eu des
dépenses occasionnelles.

Notre compte a été pour l'année
le dernier année 1871, pour l'année
sable, et pour l'année 1872, pour l'année
ensemble 240.

Le compte de l'association pour l'année
et qu'il ne s'agit pas de l'association
association pour l'année 1871.

OCIÉTÉ

XTES

ET C^{ie}

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES
FRANÇAIS

DIX-SEPTIÈME ANNÉE



PARIS
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}
56, RUE JACOB, 56

1891

7587.15


BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

Subscription Fund
DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

STATUTS

ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oïl ou en langue d'oc.

ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

ART. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

ART. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

ART. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingt-cinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

ART. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

ART. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

ART. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

ART. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

ART. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

ART. 16.

La première année de la Société part du 1^{er} janvier 1875.

RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

Des séances.

ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

Du président et des vice-présidents.

ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

ART. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

ART. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

Du secrétaire.

ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

De l'administrateur.

ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets de traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur payement par le trésorier.

ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

Des publications de la Société.

ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication.

ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux

un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

Du trésorier et de la commission de comptabilité.

ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

ART. 26.

Il propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

AU 1^{ER} JUILLET 1891



MEMBRES FONDATEURS

BONNARDOT (François), [44].	† RICHARD (Éd.), [237].
† BORDIER (Henri), [4].	† RÆDERER (L.), [452].
DIDOT (Alfred), [408].	ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112].
LABORDE (marquis J. de), [15].	ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113].
LAMARLE (A.), [261].	ROTHSCHILD (Henri de), [643]
LAURENÇON (Léon), [208].	† ROTHSCCHILD (baron James de), [31].
LE PILEUR (Dr Louis), [388].	SCHEFER (Charles), [466].
† LOWELL (J.-R.), [401].	† WAILLY (Natalis de), [2].
MEYER (Paul), [21].	
† PANNIER (Léopold), [25].	
PARIS (Gaston), [26].	
† QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30].	



MEMBRES PERPÉTUELS

ANDOÛILLÉ (A.), [171].	BERNON (baron de), [624].
ANDRÉ (Édouard), [131].	† BONNEFONT (L.), [204].
† ARON-DUPERRET (H.), [147].	Bos (le Dr), [154].
AVRIL (baron Adolphe d'), [556].	BOURMONT (comte Amédée de), [565].
BALSAN (Ch.), [247].	† BRADSHAW (H.), [343].
BATIOUSKOF (Th.), [634].	CALDERON (Th.), [284].
† BAUDRY (F.), [3].	CHÉVRIER (Maurice), [571].

- COLMET D'AAGE (Gabriel), [118].
CORNU (J.), [56].
† DIDOT (Ambroise-Firmin), [8].
FAGNIEZ (Gustave), [345].
† FOURNIÉ (D^r Éd.), [412].
FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596].
FURNIVALL (Fr.-J.), [37].
GUERLE (de), [533].
HAYET (Julien), [45].
HAYET (Louis), [46].
JEANROY (A.), [635].
JORET (Charles), [276].
LALLEMENT (J.), [309].
LANGLOIS (E.), [607].
LELONG (Eug.), [223].
LÉVY (Émile), [589].
LIMMINGHE (comte de), [486].
LISTER (J.-L.), [355].
LONGNON (Auguste), [17].
LUCE (Siméon), [18].
† MARCHESSOU (Pierre), [410].
MARCHESSOU (Régis), [649].
MARIN, [288].
MASSON (Georges), [89].
METMAN (Étienne), [371].
MEYER (Paul), [21].
MOCATTA (Fred.), [637].
MONTAIGLON (A. de), [24].
MOREL-FATIO (Alfred), [210].
MURET (Ernest), [612].
† NICOL (H.), [42].
OMONT (Henry), [590].
PARIS (Gaston), [26].
† PARIS (Paulin), [1].
PÉLICIER (Paul), [611].
PERRET (Michel), [621].
PIAGET (Arthur), [632].
PICOT (Émile), [29].
POINSIGNON (J.), [248].
RAJNA (Pio), [296].
REUSS (Rod.), [184].
RITTER (Eug.), [202].
ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111].
ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114].
ROTHSCHILD (Henri de), [643].
† ROUZAUD (Auguste), [525].
ROY (Maurice), [583].
SAISSET (Paul de), [517].
SERVOIS (Gustave), [578].
SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459].
STIMMING (D^r Albert), [321].
SUCHIER (A.), [164].
SUNDBY (Thor), [323].
TEMPLIER (Armand), [384].
THURNEYSSEN (D^r), [585].
TOBLER (Adolf), [60].
TODD (Henry A.), [613].
† URBAIN (Fr.), [217].
TOYNBEE (Paget), [608].
VAN HAMEL (A. G.), [598].
VIENNOT (W.), [591].
† VILLEMESSANT (H. de), [307].
WAHLUND (C.), [447].
WEBER (D^r Alfred), [396].
WESSELOFSKI (Alex.), [446].
WULFF (Fr.), [569].

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ¹

- AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale de Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ALGER (Bibliothèque universitaire d'), [588].
- ALTON (J.), [576], professeur au lycée de Josephstadt, à Vienne (Autriche).
- AMOURS (F.), [593], professeur de français, High School, Glasgow, Écosse.
- AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340]; correspondant M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.
- ANDOÛILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).
- ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).
- ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [479], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.
- ARCHIVES du département du Nord, [431].
- ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], Heidelberg.
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (7 *exemplaires*).
- ASTOR LIBRARY, [458], à New-York; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saint-Pères, 15.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AUDRAN (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort.

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- AUMALE** (duc d'), [205], de l'Académie française, au château de Chantilly, Oise.
- AUTIER DE CAUVRY** (M^{me}), [568], rue des Écoles, 38.
- AVRIL** (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel).
- BALE** (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- BALSAN** (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).
- BALTIMORE** (Johns Hopkins University, à), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Haussmann, 31 *bis*.
- BARTHÈS et LOWELL** [269], libraires à Londres; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- BATIOUSKOF** (Th.), [634] à la Bibliothèque de l'Université de Saint-Pétersbourg (membre perpétuel); correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- BAUDET** (L.), [440], rue des Archives, 14.
- BEAU** (Gabriel), [560], boulevard Raspail, 207.
- BEAUVOIR DE PRIAULX** (O.), [334]; corr. MM. Dulau et Cie, libraires à Londres.
- BELFAST** (Queen's College, à), Irlande [492].
- BÉMONT** (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès lettres, rue de Condé, 9.
- BERLIN** (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- BERNARD** (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Genève, rue Gay-Lussac, 5.
- BERNE** (Bibliothèque cantonale de), [628]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- BERNON** (baron J. A. de), [624], docteur en droit, rue des Saints-Pères, 3 (membre perpétuel).
- BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE**, [456], au Collège Romain, Rome; corresp. M. Loescher, libraire à Rome.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**, Paris.
- BÔCHER**, [252], professeur à l'Université de Boston.
- BODINIER** (Guillaume), [329], avocat, rue Tarin, 2, Angers.
- BOHOMOLETZ** (M^{me} de), [286], boulevard Malesherbes, 142.

- BONN** (Bibliothèque de l'Université de), [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- BONN** (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [617] ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- * **BONNARDOT** (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue des Plantes, 72 (membre fondateur).
- BORDEAUX** (Bibliothèque universitaire de), [646] ; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bos** (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 19, Marseille (membre perpétuel).
- BOSTON** (Bibliothèque publique de), [441], Etats-Unis ; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Haussmann, 31 *bis*.
- BOUCHER** (Aug.), [362], ancien élève de l'Ecole normale supérieure, rue du Pré-aux-Clercs, 6.
- BOUCHERIE** (Adhémar), [582], chef de bataillon en retraite, place Saint-Pierre, à Angoulême.
- BOUCHET** (Émile), [610], rue des Murlins, 26, Orléans.
- BOULLY** (Ém.), [317], professeur, boulevard Montparnasse, 84.
- BOURMONT** (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Las-Cases, 24 (membre perpétuel).
- * **BOUTON** (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.
- BOUTTON** (Joseph), [541], rue Ménage, 1, Angers.
- BRERA** (Bibliothèque nationale de), à Milan, [600] ; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- BROOKE** (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.
- BRUN** (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- BRUNOT**, [594], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lyon ; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAEN** (Bibliothèque universitaire de), [573] ; correspondant M. Massif, libraire à Caen.
- CALDERON** (Th.), [284], rue Royale, 24 (membre perpétuel).
- CAMBRIDGE** (Bibliothèque de l'Université de), [367] ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- CANFIELD** (Arthur G.), [636], professeur de français à l'Uni-

- versité de Lawrence (Kansas); correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- CASATI (Charles), [558], conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue Las-Cases, 25.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CAYROU (Paul), [605], rue de Villiers, 43, Neuilly-sur-Seine.
- CHABANEAU (Camille), [94], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Voltaire, 9.
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Furstenberg, 4.
- * CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges; corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 50.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.
- CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue Paul-Louis Courier, 3.
- CHETHAM LIBRARY, [639], à Manchester; correspondant M. Nutt, libraire à Londres (par Hachetté).
- CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 (membre perpétuel).
- CHRISTIANA (Bibliothèque de l'Université de), [618]; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, 338.
- CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.
- CLÉDAT (Léon), [616], professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, rue Saint-Maurice, 30.
- CLERMONT-FERRAND, (Bibliothèque universitaire de), [641]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- COLMET D'ANGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Germain, 126 (membre perpétuel).
- * COMTE (Adolphe), [601], quai Debilly, 46.
- CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
- COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Lemoigne, rue Bonaparte, 12.
- COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.

- CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.
- CORNU (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Prague, Bohême (membre perpétuel).
- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAYE DU PARC (Joseph), [562], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL (Valentin de), [369], rue de Vaugirard, 20.
- CRANE (J.-F.), [438], professeur à l'Université d'Ithaca (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- CROUSLÉ, [373], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Gay-Lussac, 24.
- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], La Réole, Gironde.
- DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.
- DELAGARDE (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès-lettres, rue de Monceaux, 52.
- DELBOULLE (A.) [481], professeur honoraire de l'Université, à Grandcourt, par Londinières, Seine-Inférieure.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, archiviste de la ville de Reims, rue Cérés, 21, Reims.
- * DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- * DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazeille, Indre; correspondant M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DONNET (M^{me} G.), [495]; correspondant M. G. Raynaud, rue de Saint-Pétersbourg, 2.
- DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, boulevard de Courcelles, 50.
- DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.
- DUBOIS (Alfred), [152], rue de l'Elysée, 6.

- DUBOIS (Paul), [493], quai des Chartrons, 42, Bordeaux.
- DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], ancien archiviste de la Corse, à Ajaccio.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, Wakefield (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue Jouffroy, 57.
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue Galilée, 23.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], Meudon, Seine-et-Oise, (membre perpétuel).
- FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la Bibliothèque universitaire, Montpellier.
- FÉZENZAC (duc de), [544], rue de la Baume, 5.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue de Berlin, 37.
- FLAMARE (Henri de), [633], archiviste de la Nièvre, à Nevers.
- FLORENCE (Bibliothèque nationale de), [629]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- FØRSTER (Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- FOULD (Léon), [529], Cours-la-Reine, 38.
- FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.
- FOURNIER (D^r Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.
- FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], château de Bizanos, par Pau (Basses-Pyrénées).
- FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Cassette, 12 (membre perpétuel).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'*Early English Text Society*, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).
- GADANA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.

- GAUTIER (Léon), [10], membre de l'Institut, professeur à l'École des Chartes, secrétaire des Archives nationales, rue Vavin, 8.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GENTIL (Arthur), [550], avenue Hoche, 18 bis.
- GEROLD et Cie, [615], libraires à Vienne (Autriche), (2 *exemplaires*).
- GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIBERT (Marc), [587], rue Claude Bernard, 47.
- GILLIÉRON (J.), [468], répétiteur à l'École des Hautes-Études, place de la République, 2, à Levallois-Perret.
- * GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, Parc Monceaux.
- GOtha (Bibliothèque grand-ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- GOTHENBOURG (Bibliothèque de l'Université de), Suède [645]; correspondant, M. Brokhaus, rue Malebranche, 13.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- GRENOBLE (Bibliothèque publique de), [82]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- GRÉBER (G.), [485], professeur à l'Université de Strasbourg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- GUÉNEAU DE MUSSY (Odon), [609], rue Louis-le-Grand, 2.
- GUERLE (de), [533], rue Louis-le-Grand, 17 (membre perpétuel).
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- GUIZOT (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.

- HAMBOURG** (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Lucas Gräfe, libraire, Rathhausmarkr, 15, Hambourg.
- HARVARD COLLEGE** (Bibliothèque de), [229], à Cambridge, Etats-Unis; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- HATZFELD** (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAVET** (Julien), [45], conservateur-adjoint à la Bibliothèque nationale, rue de Sèze, 6 (membre perpétuel).
- HAVET** (Louis), [46], professeur au Collège de France, avenue de l'Opéra, 5 (membre perpétuel).
- HAVRE** (La bibliothèque de la ville du), [644]; correspondant M. Bourdignon fils, libraire, place Gambetta, 19, Le Havre.
- HAYEM** (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG** (Bibliothèque de l'Université de), [570]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- HERBET** (Félix), [482], ancien élève de l'École des Chartes, docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- HÉRON** (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, Rouen.
- HERTZ** (Wilhelm), [462], à Munich; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HOCK** (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et C^{ie}**, [337], libraires à Dublin; correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres (2 *exemplaires*).
- HÆST** (Christian), [484], libraire à Copenhague; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- HUET** (G.), [630], sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue d'Aguesseau, 1.
- JAMAIN** (Joseph), [490], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 52.
- JAMET** (Alph.), [437], avenue de Vaugirard, 1.
- JARNIK** (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JEANROY** (A.), [635], chargé de cours à la Faculté des Lettres

- de Toulouse (membre perpétuel), rue Saint-Joseph, 43, Toulouse.
- JOLIVAUD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck, Lorraine.
- JONQUIÈRE (J.), [126], rue Spontini, 1.
- JORET (Charles), [276], correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, Bouches-du-Rhône.
- JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, Rennes.
- * KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KIEL (Bibliothèque de l'Université de), [592]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- KING'S COLLEGE (Bibliothèque de), [620], à Cambridge, Angleterre; correspondant M. Borraní, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- KING'S INNS LIBRARY, [290], Henrietta Street, Dublin.
- KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.
- * LABORDE (marquis J. de), [15], quai d'Orsay, 25 (membre fondateur).
- LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitré; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.
- LAFENESTRE (Georges), [191], conservateur au Musée du Louvre, rue Jacob, 23.
- LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.
- LAIR (J.), [74], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.
- LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63 (membre perpétuel).
- *LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule, rue Chaptal, 26 (membre fondateur).
- LAMÉ (L.), [413], rue de la Grande-Chaumière, 3.
- LAMY (Ernest), [584], boulevard Haussmann, 113.
- LANGLOIS (E.), [607], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lille, (membre perpétuel).
- *LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue de Courcelles, 24 (membre fondateur).

- LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, professeur à la Faculté des Lettres, rue de Médecis, 5.
- LE BLONDEL, [461], libraire à Meaux, Seine-et-Marne.
- LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.
- LEGOUEZ (E.), [39], professeur, boulevard de Versailles, 17, Saint-Cloud.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, rue Monge, 59, (membre perpétuel).
- * LE PILEUR (D^r Louis), [388], rue de l'Arcade, 15 (membre fondateur).
- LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], membre de l'Institut, rue Pigalle, 69.
- * LE SOURD (D^r), [394], directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, rue Soufflot, 15.
- LEVY (Émile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59 (membre perpétuel).
- LIÈGE (École normale des humanités, à), [51].
- LILLE (Bibliothèque des facultés catholiques, à), [382]; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- LILLE (Bibliothèque universitaire de), [642]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISIEUX (Bibliothèque de la ville de), [53], Calvados.
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax, Angleterre, (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], directeur de l'établissement thermal, à Aix-les-Bains, Savoie.
- LONGNON (Auguste), [17], membre de l'Institut, sous-chef de section aux Archives nationales, rue de Bourgogne, 50 (membre perpétuel).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, chef de la section

- historique aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartes, boulevard St-Michel, 95 (membre perpétuel).
- LUND (Bibliothèque de l'Université de), [627]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), rue de l'Hôtel-de-Ville, [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- MAGEN (A.), [179], à Agen, Lot-et-Garonne.
- MALLET (D.), [259], rue Mazarine, 19.
- MANDROT (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartes, rue Pierre Charron, 57.
- MANS (Bibliothèque de la ville du), [257].
- MARANDE (A.), [602], place de l'Hôtel-de-Ville, 28, Le Havre.
- MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- MARBOURG-en-Hesse (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- MARCHESSOU (Régis), [649], imprimeur, au Puy, Haute-Loire (membre perpétuel).
- MARIN, [288], Bühl, par Guebwiller (Alsace), (membre perpétuel).
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, rue de Passy, 75.
- MASSON (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU, [282], à Thouars (Deux-Sèvres).
- MÉLY (Fernand de), [606], au Mesnil-Germain, par Fervacques, Calvados.
- MENGIN (Paul), [83], rue Neuve, 10, Versailles.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25 Dijon (membre perpétuel).
- *MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MEYER-LÜBKE (Willhelm), [631], professeur extraordinaire à

- L'Université de Vienne ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.**
- MICHEL (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Michel, 79.**
- MIDDLETOWN (The library of Wesleyan University), Connecticut [647] ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.**
- MOCATTA (Fred.), [637], Connaught Place, 9, Londres (membre perpétuel).**
- MONOD (Gabriel), [23], maître de conférences à l'École normale supérieure, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue du Parc de Clagny, 18 bis, Versailles.**
- MONTAIGLON (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9 (membre perpétuel).**
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 20 (membre perpétuel).**
- MORGAND, [98], libraire, passage des Panoramas, 55.**
- MOURAVIT (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, Aix-en-Provence ; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.**
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour à), [301] ; correspondant M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, 338.**
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230].**
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.**
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), Westphalie, [333].**
- MUQUARDT, [411], libraire rue de la Régence, 15, Bruxelles.**
- MURET (Ernest), [612], professeur à l'Université de Genève, (membre perpétuel).**
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.**
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue Duphot, 18.**
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, Genève ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.**

- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Heidelberg; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- NEWCASTLE UPON TYNE (The Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C^{ie}, libraires à Londres.
- NORMAND (Georges), [498], rue du Hâvre, 12.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rembrandt, 2.
- NOVATI (Francesco), [625], professeur à l'Université de Gènes, via Goito, 14, Gènes.
- NOYER DE NOIRMONT (baron du), [407], rue Royale, 6.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain (2 exemplaires).
- NYROP (Kr.), [488], professeur à l'Université de Copenhague, gl. Kongevej, 89, Copenhague; correspondants MM. Groux et C^{ie}, cour du Commerce, 17.
- OMONT (Henry), [590], bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre perpétuel).
- OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PANGE (comte Maurice de), [604], rue de Lisbonne, 53.
- PARIS (Émile), [181], Avenay (Marne).
- *PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de la section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes-Études, rue de Longchamp, 134, Passy, (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et C^{ie}, [500], libraires, à Oxford (2 exemplaires); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, Angers.
- PASSY (Louis), [240], ancien élève de l'École des Chartes, député, rue de Clichy, 45.
- PEASTEUR (Adolphe), [435], place Victor Hugo, 3.
- PATINOT (G.), [220], à la direction du *Journal des Débats*, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.
- PAUFFIN (Henri), [528], rue du Bac, 44.

- PAYNE (W.), [197], Hatchlands, Cuckfield, Sussex, Angleterre.
- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore, États-Unis ; correspondant M. Terquem, libraire, boulevard Haussmann, 31 bis.
- PÉLICIER (Paul), [611], archiviste du département de la Marne, Châlons-sur-Marne (membre perpétuel).
- PELLETAN (Camille), [182], ancien élève de l'École des Chartes, député, rue du Théâtre, 44.
- *PÉRIER (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59.
- PERRET (Michel), [621], ancien élève de l'École des Chartes, attaché aux travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques, boulevard des Capucines, 19 (membre perpétuel); correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- PETIT DE JULLEVILLE (L.), [27], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue La Fontaine, 68, Auteuil-Paris.
- PIAGET (A.), [632], à Yverdon (Suisse); correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59 (membre perpétuel).
- PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.
- PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135, (membre perpétuel).
- PICOT (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.
- POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, Le Havre (membre perpétuel).
- PORQUET, [419], libraire, quai Voltaire, 1.
- POUGIN (Paul), [599], rue de Miroménil, 14.
- PRAROND (Ernest), [460], à Abbeville.
- PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496].
- PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.
- RAJNA (Pio), [296], professeur à l'Institut des études supérieures à Florence, via Cavour, 84, Florence (membre perpétuel).
- RAYNAUD (Gaston), [79], bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, 2.
- RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, Angoulême.
- RENNES (Bibliothèque universitaire de), [619].

- REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Strasbourg; correspondant M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).
- RIGG (Herbert A.), [575], 12, Stanhope place, Hyde Park, Londres, W.
- RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, rue du Mont-de-Sion, 4, Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).
- ROBERT (Ulysse), [387], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, Avenue Quihou, 30, Saint-Mandé, Seine.
- ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).
- *ROTHSCHILD (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).
- *ROTHSCHILD (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).
- ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- ROTHSCHILD (Henri de), [643], avenue de Friedland, 38, (membre fondateur et perpétuel).
- ROY (Maurice), [583], rue de Villersexel, 4 (membre perpétuel).
- ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.
- ROZIÈRE (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.
- RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.
- RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).
- SALMON (A.), [640], rue Gracieuse, 1.
- *SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'Ecole des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).
- SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44; correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- SERVOIS (Gustave), [578], garde général des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60 (membre perpétuel).

- SHELDON (E. S.)**, [648], *Hudbert Street, 27, Cambridge Massachusetts*; correspondant **M. Bouillon**, libraire, rue Richelieu, 67.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin)**, [459], *Park Cottage, 101, Southwood Lane, Highgate, Londres, N.* (membre perpétuel).
- SÆDERHJELM (W.)**, [622], professeur à l'Université de Helsingfors (Finlande); correspondant **M. Welter**, libraire, rue Bonaparte, 59.
- SOREL (A.)**, [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.
- STENGEL (Edm.)**, [213], professeur à l'Université de Marbourg (Hesse); correspondant **M. Welter**, libraire, rue Bonaparte, 59.
- STEPHENS (Georges)**, [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. **M. Le Soudier**, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STIMMING (Dr Albert)**, [321], professeur à l'Université de Kiel (Allemagne), (membre perpétuel); correspondant **M. Welter**, libraire, rue Bonaparte, 59.
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de)**, [370]; correspondant **M. Reinwald**, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de)**, [231]; corresp. **M. Lemoigne**, libraire, rue Bonaparte, 12.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de)**, [404]; correspondant **M. Welter**, libraire, rue Bonaparte, 59.
- STRAUS (Émile)**, [106], avocat, boulevard Haussmann, 134.
- SUCHIER (A.)**, [164], professeur à l'Université de Halle (membre perpétuel).
- SUNDBY (Thor)**, [323], professeur à l'Université de Copenhague, Krystalgade, 22, Copenhague (membre perpétuel).
- TALBERT (F.)**, [107], professeur à La Flèche; corr. **M. Thorin**, libraire, rue Médicis, 7.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.)**, [115], correspondant de l'Institut, Gontaud, Lot-et-Gar.; correspondant **M. Picard**, libraire, rue Bonaparte, 82.
- TAMSON (G.-J.)**, [516], professeur à Kelvinside Academy, Glasgow, Écosse.

- TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme ; correspondant M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER (L.), [366], Francheville-Lyon, Rhône.
- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
- TEPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THOMAS (Antoine), [524], chargé de cours à la Faculté des Lettres de Paris, boulevard Raspail, 213.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], directeur du Musée Britannique, Londres ; correspondants MM. Dulau et Cie, libraires à Londres.
- THURNEYSSEN (Dr R.), [585], chargé de cours à l'Université de Fribourg-en-Brisgau ; correspondant M. Bouillon, libraire, rue Richelieu, 67.
- TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, Schillstrasse, 11, Berlin W. ; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- TODD (H.-A.), [613], Leland Stanford Junior University, Menlo Park, Californie, États-Unis d'Amérique, (membre perpétuel).
- TORONTO (Bibliothèque de l'Université de), Canada, [638] ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- TOULOUSE (Bibliothèque universitaire de), [597].
- TOYNBEE (Paget), [608], Stanhoe Grange, King's Lynn, Norfolk, Angleterre, (membre perpétuel) ; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, Copenhague ; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471] ; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, 13.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [566] ; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, Berlin ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

- ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich, Suisse.
- UPSAL (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501]; corresp. M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, 338.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand, Belgique.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue, Pays-Bas, (membre perpétuel).
- VENDEVRE (baron de), [140], rue de Penthievre, 4.
- VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202 (membre perpétuel).
- VILLARD (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Malessherbes, 138.
- Vogüé (le marquis de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.
- VOLLMEYER (Karl), [363], Werderstrasse, 36, à Dresde; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- WAHLUND (C.), [447], professeur à l'Université d'Upsal (Suède), (membre perpétuel).
- WAROCQUÉ (Raoul), [626], 45, avenue des Arts, Bruxelles.
- WEBER (Dr Alfred), [396], Frauenfeld, Suisse, (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153], Allemagne; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59.
- WELTER (H.), [623], libraire, rue Bonaparte, 59.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Petersbourg (membre perpétuel).
- WHITE (George), [40], Ashley House, Epsom, Angleterre.
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, Bruxelles.
- WULFF (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund, Suède; correspondant M. Welter, libraire, rue Bonaparte, 59 (membre perpétuel).
- YALE COLLEGE, [415], à New-Haven, États-Unis d'Amérique; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), Suisse, [553].

LISTE DES MEMBRES
DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION
POUR L'ANNÉE 1890-91

MM. BONNARDOT.	MM. PARIS.
DIDOT.	PETIT DE JULLEVILLE.
GAUTIER.	PICOT (É.).
HUET.	RAYNAUD.
LABORDE (marquis de).	ROBERT.
LONGNON.	ROTHSCHILD (baron E. de).
LUCE.	ROY.
MARTY-LAVEAUX.	ROZIÈRE (de).
MEYER.	RUBLE (baron de).
MONTAIGLON (de).	SERVOIS.
MOREL-FATIO.	THOMAS.
MURET.	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

<i>Président</i>	MM. PARIS.
<i>Vice-présidents</i>	Baron DE RUBLE, Marquis DE LABORDE.
<i>Administrateur</i>	RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i>	MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint</i> ...	HUET.
<i>Trésorier</i>	Baron Edm. DE ROTHSCHILD.
<i>Trésorier-adjoint</i> ...	PICOT (É.).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des chartes le 11 février 1891.

Présidence de M. PARIS, président.

État des impressions : *Miracles de Notre Dame*, t. VIII (vocabulaire), seize feuilles tirées, feuille 17 en placards. — *Roman de Thèbes*, t. I, trente feuilles tirées, feuille 31 en pages, feuille 32 en placards; t. II, vingt et une feuilles tirées, feuille 22 en placards. — *Christine de Pisan*, t. II, dix-neuf feuilles tirées, feuille 20 et titres en pages. — *Roman de l'Escoufle*, huit feuilles tirées, feuille 9 en pages. — *Eustache Deschamps*, t. VII, huit feuilles tirées, feuilles 9 à 12 en pages, feuilles 13 à 15 en placards. — *Mistère du Vieil Testament*, t. VI, quatorze feuilles tirées, feuille 15 en placards. — *Bulletin*, 1890, le n° 2 est à la composition.

Le conseil est informé que l'édition du roman de Guillaume de Dole sur laquelle on avait cru compter pour l'exercice 1890 (voir séance du 19 juin dernier) ne pourra

être achevée en temps opportun. Il décide que ce volume sera remplacé par le t. I du *Roman de Thèbes*, dont l'impression est à peu près achevée. L'exercice sera complété par le t. II de *Christine de Pisan*, ou à défaut, par le second volume du *Roman de Thèbes*. M. Servois s'engage à terminer l'édition de *Guillaume de Dôle* pour l'exercice de 1891.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication du roman de Perceval en prose (voir la séance précédente) et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 650 exemplaires dont 50 sur papier Whatman.

Proposition de publication : Par MM. P. Meyer et G. Raynaud d'une édition en fac similé phototypique, avec transcription, du recueil de chansons françaises conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 20050 du fonds français (ancien S.-Germain 1989). La reproduction phototypique serait exécutée par MM. Aron, frères. Renvoi à une commission composée de MM. E. Muret, G. Paris et Picot.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à l'École des chartes le 6 mai 1891.

Présidence de M. PARIS, président.

Membres nouveaux : La Bibliothèque de l'université de Gothenbourg (Suède); la Bibliothèque du Havre.

État des impressions : *Miracles de Notre Dame*, t. VIII (vocabulaire), dix-sept feuilles tirées, feuilles 18

et 19 en pages. — *Roman de Thèbes*, t. I, le texte entier tiré ; t. II, vingt-trois feuilles tirées, feuille 24 en pages, le commencement de l'introduction en placards. — *Christine de Pisan*, t. II, dix-neuf feuilles tirées, feuille 20 et introduction en placards. — *Roman de l'Escoufle*, dix feuilles tirées, feuille 11 en pages. — *Eustache Deschamps*, t. VII, douze feuilles tirées, feuilles 13 à 16 en pages. — *Mistère du Vieil Testament*, quatorze feuilles tirées, feuille 15 en pages, feuilles *a b c* (introduction tirées.

Aucune des publications destinées à l'exercice de 1890 n'étant prête, le conseil remet l'assemblée générale de la Société au mois de novembre.

M. G. Paris fait un rapport sur le projet de publication du chansonnier de Saint-Germain (voir la séance précédente) et conclut à son admission. M. G. Paris est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 650 exemplaires dont 50 sur papier Whatman.

1883

- Les Miracles de Nostre Dame, par personnages*, t. VII.
Le Dit de la Panthère d'amours, par NICOLAS DE MARGIVAL, p.
p. M. H. TODD.
La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

1884

- Les œuvres poétiques de PHILIPPE DE BEAUMANOIR*, publiées par
M. H. SUCHIER, t. I.
La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste, p. p. M. J. COU-
RAYE DU PARC.
Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. IV.

1885

- Les œuvres poétiques de PHILIPPE DE BEAUMANOIR*, t. II.
L'Évangile de Nicodème, trois versions rimées, publiées par
MM. G. PARIS et A. BOS.
*Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbery en vers ac-
couplés*, publiés, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par
M. P. MEYER.
Le Mystère du Viel Testament, t. V.

1886

- Les œuvres poétiques de CHRISTINE DE PISAN*, publiées par
M. M. ROY, t. I.
Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II.

1887

- Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS*, t. V.
Aymeri de Narbonne, chanson de geste, p. p. M. L. DEMAISON,
t. I et II.

1888

- Le Mystère saint de Bernard de Menthon*, p. p. M. A. LECOY
DE LA MARCHÉ.
Les quatre âges de l'homme, traité moral de PHILIPPE DE NA-
VARRE, p. p. M. M. DE FRÉVILLE.
Le Couronnement de Louis, chanson de geste, p. p. M. E. LANGLOIS.

1889

- Les contes moralisés de NICOLE BOZON*, p. p. Miss L. TOULMIN
SMITH et M. P. MEYER.
Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. VI.
Rondeaux et autres poésies du xve siècle, p. p. M. G. RAYNAUD.

1890.

- Le Roman de Thèbes*, p. p. M. L. CONSTANS, t. I et II.

SOUS PRESSE :

- Le Roman de Guillaume de Dole*, p. p. M. G. SERVOIS.
Les Miracles de Nostre-Dame, par personnages, t. VIII, voca-
bulaire, par M. BONNARDOT.
Le Mystère du Viel Testament, t. VI.
Les œuvres poétiques de CHRISTINE DE PISAN, t. II.
Le roman de l'Escoufle, p. p. MM. MICHELANT et P. MEYER.
Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. VII.
Le Chansonnier Saint-Germain, reproduction phototypique et
transcription, p. p. MM. P. MEYER et G. RAYNAUD.

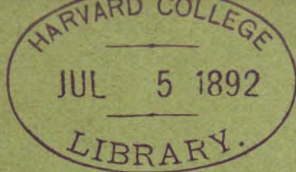
En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASTON RAYNAUD, administrateur de la Société, 2, rue de St-Pétersbourg, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, il serait préférable que les cotisations fussent payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.



7587.15
(Box in sh)

1891

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

2

DES



ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

DIX-SEPTIÈME ANNÉE

1891. — N° 2.



PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

56, RUE JACOB, 56

1891

OUVRAGES PUBLIÉS

1875

Chansons françaises du xve siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GETAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT; t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT.

Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce*, compiled by John Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de Mme la baronne J. de Rothschild.

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, publiées par M. le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'ANGLURE, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I.

Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

1880

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, p. p. M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

1881

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume DE BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. ROS.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

MARTIAL D'Auvergne, *l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours*, publié par M. A. de Montaiglon.

1882

Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. III.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. MEYER et A. LONGNON.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Tenue à l'École des Chartes le 26 novembre 1891.

Présidence de M. PARIS, président.

Nouveaux membres : La bibliothèque universitaire de Bordeaux ; The Middletown Wesleyan University Library, Connecticut (États-Unis d'Amérique) ; M. Régis Marchessou, au Puy (Haute-Loire) ; M. E.-S. Sheldon, Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique).

État des impressions : *Miracles de Notre-Dame* t. VIII (vocabulaire), dix-huit feuilles tirées, feuille 19 en pages, feuille 20 en placards. — *Roman de l'Escoufle*, quinze feuilles tirées, feuilles 16 et 17 en pages. — *Mistère du Viel Testament*, t. VI, texte, quinze feuilles tirées, feuilles 16 et 17 en pages ; introduction, feuilles *a*, *b*, *c* tirées ; la suite en placards.

Le tome VII des œuvres d'Eustache Deschamps est achevé et sera cartonné sous peu de jours.

Les deux volumes du *Roman de Thèbes*, affectés à

l'exercice 1890, ont été mis en distribution le mois dernier. M. Picot rappelle que le Conseil, en limitant à deux volumes les publications afférentes à cet exercice, avait entendu faire une économie rendue nécessaire par l'état des finances de la Société¹; que toutefois cet espoir n'a pu être réalisé, les deux volumes du *Roman de Thèbes* dépassant en étendue le nombre de feuilles dont se composent en moyenne les distributions annuelles de la Société. Il propose donc de réduire à deux volumes moins forts les publications destinées à 1891. Il se déclare du reste en mesure d'y joindre le tome VI^e et dernier du *Mistère du Viel Testament* dont l'impression s'achève. Cette proposition est approuvée. Le Conseil décide que les publications de l'exercice 1891 se composeront du tome VII des *Œuvres d'Eustache Deschamps* et du tome II des *Poésies de Christine de Pisan*. Le premier de ces ouvrages est déjà prêt; M. Roy assure que le second ne tardera pas à l'être.

Le Conseil fixe au jeudi 17 décembre la prochaine assemblée générale.

Sur la proposition de M. Picot, il est décidé qu'une circulaire sera adressée à plusieurs membres dont les souscriptions sont en retard, avant de procéder à leur radiation. Cette circulaire indiquera les exercices pour lesquels les cotisations n'auront pas été payées.

1. Voir la séance du 19 juin 1890.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à l'École des Chartes, le 17 décembre 1891.

Présidence de M. PARIS, président.

La Société entend la lecture du discours du Président et les rapports du Secrétaire et du Trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent :

BUREAU

<i>Président.</i>	MM. le baron DE RUBLE.
<i>Vice-présidents</i>	M ^{rs} DE LABORDE, PARIS.
<i>Administrateur</i>	G. RAYNAUD.
<i>Secrétaire</i>	P. MEYER.
<i>Secrétaire-adjoint.</i> . . .	G. HUET.
<i>Trésorier.</i>	Bon E. DE ROTHSCHILD.
<i>Trésorier-adjoint.</i> . . .	É. PICOT.

CONSEIL

MM. BONNARDOT.	MM. MURET.
DIDOT.	PETIT DE JULLEVILLE.
GAUTIER.	ROBERT.
LONGNON.	ROY.
LUCE.	ROZIÈRE (de).
MARTY-LAVEAUX.	SERVOIS.
MONTAIGLON (de).	THOMAS.
MOREL-FATIO.	

Discours de M. PARIS, président.

MESSIEURS,

Vous m'avez fait si souvent l'honneur de m'appeler à la présidence de notre société que mon embarras est plus grand chaque fois que revient l'obligation de vous adresser les quelques paroles que vous attendez à la fin de l'année. Je n'ai pas sur la littérature du moyen âge, sur l'utilité qu'il y a d'en publier les monuments, et sur les services que rend la Société des anciens textes une provision d'idées inépuisable, d'autant plus que celles que j'ai déjà exprimées à cette place n'avaient pour vous rien de nouveau, étant les vôtres, comme l'a prouvé votre adhésion à la Société. D'autre part, les événements qui pourraient donner lieu à des commentaires de la part de votre président sont rares dans une année de notre vie de sociétaires; ils consistent à peu près exclusivement dans les publications que nous concevons, entreprenons ou achevons, et là-dessus vous allez entendre le rapport annuel, toujours si substantiel de fond et si personnel de forme, de notre secrétaire. L'état de nos finances n'est pas, il s'en faut, tel que nous le souhaiterions, et je pourrais vous présenter à ce sujet des réflexions assez mélancoliques, bien que pour ma part je sois plus optimiste que plusieurs de mes confrères du Conseil; mais je laisse sans regret à notre dévoué trésorier-adjoint le soin de

s'acquitter dans son rapport d'une tâche qui, j'en ai peur, ne lui sera pas cette année fort agréable. Il ne nous arrive pas assez de membres nouveaux, et trop de nos anciens patrons nous abandonnent ; je pourrais adresser un chaleureux appel aux nouvelles recrues possibles, et infliger un blâme sévère aux déserteurs ; mais ni l'appel ni le blâme ne seraient entendus par des gens qui ne font pas encore ou ne font plus partie de la Société ; ce seraient donc des paroles inutiles. Quant à stimuler votre zèle de propagande, ce n'est pas non plus ma voix qui le fera efficacement, si votre amour pour la Société et pour le noble objet qu'elle poursuit n'y suffit pas. Je n'ai donc pas, en dehors du triste hommage que je devrai rendre en votre nom à nos morts de cette année, grande matière pour mon discours.

Il y a bien cependant un sujet qui éveillerait sans doute votre intérêt et sur lequel je l'appellerais volontiers, si j'en étais moi-même mieux informé : on parle vaguement d'une renaissance effective du vrai moyen âge, de celui que nous étudions et que nous aimons, dans notre art le plus contemporain. Le romantisme, vous le savez, s'est contenté en général de cette fin du moyen âge qui plaisait par son incohérence même à des imaginations éprises surtout d'étrangeté pittoresque, et il n'en a reproduit que l'aspect éclatant et bigarré ; il a laissé à peu près intacte la grande mine de poésie que lui fournissait notre vieille épopée, et le filon très différent, si habilement exploité en Angleterre, que pouvaient lui offrir les romans de la Table Ronde. C'est à peine si Alfred de Vigny a fait retentir, assez faiblement, le cor de Roncevaux, et si Victor Hugo a reproduit, en les

agrandissant jusqu'à les rendre démesurées, une ou deux belles scènes de nos chansons de geste, qu'il avait entrevues, comme on vous l'a montré dans une de nos meilleures publications, à travers des arrangements modernes. Aujourd'hui, on remonte plus haut dans l'étude poétique des siècles passés, et ce n'est plus seulement le décor extérieur du vieux monde qu'on essaie de faire revivre ; on tente de ressusciter l'âme de nos pères, et on apporte même à quelques-uns de nos poètes d'antan une admiration qui ne laisse pas de nous surprendre parfois, nous qui les pratiquons depuis plus longtemps. Un jeune Hellène, qui annonce l'intention éminemment louable de retremper la poésie française à ses sources vraiment nationales, M. Papadiamantopoulos, plus connu en France sous le nom de Jean Moréas, a donné trois vers d'Adenet le Roi — fort bien choisis, ma foi ! — pour épigraphe à un recueil dont il empruntait le titre à Shakespeare :

L'estoire ert si rimee, par foi le vos plevi,
Que li mesentendant en seront abaubi,
Et li bien entendant en seront esjoï.

Je n'ai malheureusement guère lu que la page de titre du *Pèlerin passionné* ; j'ai rencontré des lecteurs qui étaient fort *abaubis* de la façon dont les *histoires* en sont rimées, et l'un d'eux me faisait remarquer que l'auteur ne semblait pas avoir lu un autre poème d'Adenet le Roi où il aurait trouvé ces sages conseils :

Car qui estoire veut par rime ordener,
Il doit son sens a mesure acorder
Et a raison, sans point de descorder,
Ou il n'i puet ne ne doit assener.

Mais il faut croire que d'autres lecteurs ont été *éjouis*, puisqu'on a cru devoir célébrer par un banquet le succès de ce petit volume, fait, a dit un poète, aussi heureux que nouveau dans l'histoire littéraire : « une poésie ayant pour conséquence une nourriture. » Quoi qu'il en soit, M. Jean Moréas a lu des chansons de geste, et j'espère que son succès donnera à d'autres le goût d'en lire et amènera par conséquent des membres à notre Société.

Je n'ai pas assisté non plus, il y a quelques jours, à la représentation du « Théâtre d'Art », où l'on a entendu trois récitateurs, dont une récitatrice, dire des fragments de la « Geste du Roy ». Une jeune artiste a soupiré les lamentations de Berte aux grands pieds perdue au fond du bois ; elle les a interprétées, nous assure un spirituel critique, non seulement « avec un sérieux de tous les diables », mais avec une conviction de « prêtresse ». Décidément Adenet le Roi a du bonheur ; après avoir vu son meilleur poème, il y a soixante ans, inaugurer la série des publications de nos vieux textes épiques, fournir à M. Jean Moréas l'épigraphe de son volume, prêter à notre savant confrère M. le baron d'Avril le thème d'un aimable arrangement pour une *Bibliothèque bleue* ressuscitée, figurer cette année au programme de l'agrégation, le ménestrel du duc de Brabant ne s'attendait pas sans doute à entendre, en cette fin de siècle, ses innocents alexandrins, muets depuis si longtemps, se réveiller et vibrer dans la voix, charmante, nous dit-on, et religieusement émue, d'une « jongleresse » comme il n'en a certes jamais eu de son vivant. Les deux récitateurs ont paru au critique que je cite moins pénétrés de ce qu'il y avait de sacré dans leur fonction : ils s'en sont acquittés avec « trop

de cris, trop de gestes, trop de crispations de sourcils»; rien ne ressemble moins à coup sûr à ce que devait être la mélopée des vieux jongleurs. L'un a dit « la mort de Roland » : si c'est dans le texte d'Oxford, et que les auditeurs aient compris, j'admire la diffusion toute récente de la connaissance du français du *xi^e* siècle dans le public parisien. L'autre a récité un fragment de *Fierabras*, « la mort de l'émir » : c'est sans doute la scène finale du poème : l'*amirant* Balan, père de Fierabras et de Floripas qui se sont tous deux convertis, refuse de se faire baptiser comme eux, il crache dans la cuve où il est entré, et veut même y précipiter un archevêque, sur quoi Oger le Danois lui tranche la tête sous les yeux de Charlemagne, avec l'adhésion attristée de son fils et à la joie non dissimulée de sa fille. Pour un théâtre « idéaliste », ce n'était peut-être pas le morceau qu'il était le plus indiqué de choisir, et ce même poème de *Fierabras* en eût offert d'autres où l'esprit de la vieille France chevaleresque se serait montré sous des aspects plus nobles et plus délicats. Mais enfin, si l'exécution de l'idée des fondateurs du « Théâtre d'Art » a pu laisser à désirer par quelque endroit, cette idée elle-même ne peut nous être que sympathique; si elle réussit et se propage, comme certains le prédisent, parmi la jeunesse lettrée, nous pouvons être rassurés sur notre avenir : les champions un peu imprévus qui rompent si hardiment des lances en l'honneur de notre vieille poésie voudront sans doute quelque jour la connaître, et ils ne pourront mieux faire que de s'enrôler dans notre Société, qui, si elle peut continuer à vivre et surtout si elle se développe, mettra peu à peu au jour tous les trésors enfouis dans les profondeurs souterraines du

passé et recouverts depuis des siècles par tant d'alluvions successives.

Ce n'est pas seulement, d'ailleurs, dans la littérature de l'avenir que l'on voit poindre une sorte de renaissance de notre vieille poésie. La collection des « grands écrivains français », que dirige si habilement M. Jusserand, a accueilli parmi ses élégants volumes, destinés au grand public, une intéressante étude sur Rutebeuf, dû à notre savant confrère M. Léon Clédat. L'an dernier, l'Académie française avait proposé comme sujet du prix de poésie « une légende du moyen âge », et l'un des concurrents entre lesquels le prix a été partagé, M. le vicomte de Borrelly, s'est inspiré d'une des plus délicieuses productions de la naïve et touchante piété de nos pères, le *Tombeor Nostre Dame*, et l'a interprétée avec un grand bonheur d'expression et une virtuosité de facture dont les adresses peuvent lutter avec les tours les mieux exécutés du héros du conte. Cette diffusion dans un grand cercle de lecteurs, soit des récits sérieux ou légers, soit des productions morales et satiriques des auteurs dont nous publions les textes, ne peut que profiter à notre Société, qui verra certainement ses rangs grossir au fur et à mesure qu'on connaîtra mieux le but qu'elle se propose et l'excellente méthode qu'elle emploie pour l'atteindre.

Elle a bien besoin de nouveaux renforts, notre petite phalange, que déciment sans relâche et la désertion et la mort. Cette année encore nous avons perdu trois membres ordinaires, un membre perpétuel et un membre fondateur : ces deux derniers au moins ne périssent pas pour nous tout entier ; le capital qu'ils nous ont versé collabore encore pour eux à notre œuvre ; aussi leurs noms

resteront toujours sur nos listes. M. Bouilly, professeur de l'Université, venu à nous dès les premiers jours, ne dédaignait pas, à côté des œuvres classiques qu'il avait pour mission de commenter, les productions plus humbles de nos vieux auteurs. M. André Joubert, membre ordinaire, enlevé prématurément aux études historiques qu'il cultivait avec passion, laisse de nombreux travaux dont quelques-uns conserveront sa mémoire et rendront toujours des services; je citerai surtout son *Étude sur la vie privée au xv^e siècle en Anjou*, d'après les comptes inédits de Jean Tual, receveur de Jean Bourré (Angers, 1884), où l'on trouve un grand nombre de ces documents menus et précis qu'on recherche avec grande raison aujourd'hui et qui permettent à notre imagination de reconstituer le décor et les habitudes quotidiennes de la vie de nos pères. M. Sieber, membre ordinaire également, était bien connu de tous les travailleurs qui s'occupent du moyen âge et de la Renaissance par son érudition curieuse et variée et par l'obligeance infinie qu'il apportait à l'accomplissement de ses fonctions de préposé à la garde de la riche bibliothèque de Bâle. M. Marchessou, le père des habiles imprimeurs auxquels nous avons confié presque toutes nos publications, y avait souscrit comme membre perpétuel; son fils reprend la place qu'il laisse vide.

Le membre fondateur que nous avons perdu, — c'est, hélas! sur vingt, le huitième que la mort nous enlève, — a droit à une mention particulièrement reconnaissante. M. James Russell Lowell s'était placé depuis longtemps au premier rang des poètes, des *essayistes* et des critiques non seulement des États-Unis, sa patrie, mais de ce vaste domaine, distribué entre les cinq parties du globe, où se

parle la langue anglaise. Les satires en vers, inspirées par les sentiments les plus élevés et étincelantes de l'*humour* le plus primesautier et le plus savoureux, qu'il publia, en 1846 et dans les années suivantes, sous le titre de *Bigelow Papers*, ont surtout rendu son nom célèbre et lui assurent, de l'avis de bons juges, une gloire qui lui survivra. Il y fait parler sur les affaires du temps trois personnages, dont le plus original et le plus loquace est un certain Hosea Bigelow, qui s'exprime en pur *yankee* et représente avec un admirable relief le fond même du caractère américain tel qu'il était il y a cinquante ans. « Le Yankee des temps antérieurs à la guerre civile était à beaucoup d'égards, dit un critique anglais (*Morning Post* du 13 août 1891), un être différent de l'Américain d'aujourd'hui ; depuis lors le flot envahissant de l'immigration européenne a recouvert la vieille civilisation américaine et effacé plusieurs de ses traits les plus caractéristiques et les plus pittoresques. Mais le bon vieux dialecte yankee, et les sentiments et les idées auxquels il servait d'expression, sont impérissablement embaumés dans l'œuvre de l'auteur des *Bigelow Papers* ». M. Lowell n'avait pas seulement conquis la réputation littéraire ; il s'était attiré, par ses qualités d'homme privé et le charme exquis de son commerce la sympathie et le respect de tous ses compatriotes, et il sut, chose rare, éveiller chez les Anglais les mêmes sentiments lorsqu'il fut pendant cinq ans, de 1880 à 1885, ministre des États-Unis à Londres. Sa mort, survenue le 12 août dernier, a été un deuil public pour son pays et a causé une profonde impression de ce côté de l'Atlantique ; notre Société, dont le nom de Lowell honorerait la liste, s'y associe bien sincèrement. On se demandera

peut-être comment un écrivain aussi « moderne » avait pu s'intéresser à la Société des anciens textes assez vivement pour en devenir un des membres fondateurs, — le seul qui ne fût pas Français. C'est que Lowell n'avait pas borné son attention au monde contemporain ; il avait composé des poèmes inspirés de nos vieilles légendes, et parmi ses œuvres de critique figurent, peut-être au premier rang, ses *Essais sur Dante*, qui témoignent d'une sérieuse et très intelligente étude du moyen âge. Esprit net et positif, quoique poète, Lowell ne se contentait pas, pour parler du passé ou pour le faire revivre dans une œuvre d'art, de le connaître vaguement à travers des résumés ou des imitations : il voulait remonter directement aux sources, et c'est pour cela qu'il s'était adressé à notre Société, qui a précisément pour but de mettre à la portée de tous les travailleurs, aussi pures, aussi claires, aussi facilement abordables que possible, ces sources vives où il y a encore tant à puiser pour la science et pour la poésie. C'est l'œuvre que nous poursuivons sans défaillance, et avec un absolu désintéressement ; notre seule récompense est dans la pensée que nous faisons une besogne utile, et dans l'adhésion d'hommes capables d'apprécier l'intérêt et la portée des travaux auxquels nous nous consacrons.

Rapport sur les travaux de la Société des Anciens textes français pendant l'année 1890, par M. Paul MEYER, secrétaire.

Les publications annoncées pour l'exercice 1890 ont subi un retard qui toutefois n'aura pas de conséquences pour l'avenir. Dans le rapport qui vous a été présenté au mois de juin de l'an dernier, votre secrétaire s'exprimait ainsi : « Pour 1890 nous nous proposons de donner le *Roman de Guillaume de Dole*, publié par M. Servois, et le tome II de *Christine de Pisan*. Si, par suite de quelque circonstance imprévue, l'un ou l'autre de ces deux ouvrages venait à nous faire défaut, nous le remplaçons sans peine par le tome I du *Roman de Thèbes*, bien qu'il y ait avantage à publier en une seule fois les deux volumes de cette édition qui ne peuvent guère être utilisés l'un sans l'autre. »

L'imprévu, qu'il faut toujours prévoir, est arrivé. Aucun des deux ouvrages annoncés n'a été terminé dans les délais fixés. Il nous a été possible, heureusement, de parer à ce contre-temps. Dès le commencement de l'année, nous aurions pu mettre en distribution le tome I du *Roman de Thèbes*, mais nous avons préféré en retarder la publication afin de compléter l'exercice 1890, par le second tome du même ouvrage. M. Constans a bien voulu hâter l'achèvement de ce volume, et depuis quelques semaines l'édition entière du *Roman de Thèbes* est entre nos mains.

Nous ne donnerons donc pour l'année 1890 que deux

volumes. Mais ces deux tomes, par l'étendue, en valent bien trois. Ils contiennent, en effet, soixante-huit feuilles, tandis que la moyenne de nos publications annuelles ne dépasse pas soixante feuilles. En outre, ils renferment une proportion peu ordinaire de petit texte et de plus une photogravure. Ces diverses conditions réunies ont grevé nos finances, de sorte que, par compensation, votre Conseil a décidé de réduire pour l'année courante notre distribution à deux volumes de dimensions moyennes, qui sont dès maintenant entièrement imprimés et pourront être publiés aussitôt que le cartonnage en sera fait, c'est-à-dire dans les premières semaines de l'année 1892. A ces deux volumes se joindra le tome VI et dernier du *Mystère du Viel Testament*, édité par M. Picot aux frais de M^{me} la baronne de Rothschild.

Le *Roman de Thèbes*, forme avec les romans de Troie et d'Énéas un groupe de poèmes qu'unissent d'évidentes analogies. Tous trois mettent en œuvre des récits antiques et les traduisent, ou plutôt les transposent, par des procédés fort semblables, de façon à les rendre acceptables aux personnes qui composaient la société polie, mais peu cultivée, du temps. Ils ont une forme commune, celle du vers octosyllabique à rimes appariées, et se distinguent ainsi du roman d'Alexandre qui traite en forme de chanson de geste d'autres traditions antiques. Enfin, s'ils ne sont pas tous trois exactement du même temps, ils appartiennent du moins à une même phase de notre littérature, à cette période féconde qui correspond à la seconde moitié du XII^e siècle. Les ressemblances entre ces trois romans sont si frappantes qu'on a eu l'idée, maintenant abandonnée, de les attribuer à un même poète, à

Benoît de Sainte-Maure, l'auteur incontesté du roman de Troie.

Le roman de Troie est facilement accessible aux érudits depuis une vingtaine d'années. L'édition qu'on en possède est assez imparfaite; elle suffit toutefois aux principales recherches d'ordre littéraire. Par une coïncidence dont nous devons nous féliciter, le roman d'Énéas a paru en Allemagne, avec une préface écrite en français, par les soins d'un jeune érudit hollandais, au moment même où la Société mettait au jour l'édition de *Thèbes*. Les philologues sont maintenant en mesure de comparer trois ouvrages qui, s'ils sont d'auteurs différents, comme on est porté à le croire actuellement, sont cependant apparentés de près. Les questions qui touchent chacun d'eux en particulier apparaissent désormais plus clairement et dans des conditions propres à en faciliter la solution.

Ces trois poèmes ont obtenu un succès qui, de prime abord, nous étonne. Du roman de Troie nous avons plus de vingt copies complètes, sans compter plusieurs fragments, débris de manuscrits dépecés à une époque où nos vieux poèmes, n'étaient pas appréciés à la valeur du parchemin sur lequel ils étaient écrits. Du roman d'Énéas il reste neuf manuscrits; de celui de Thèbes, six seulement; en y comprenant un fragment assez court, mais ces manuscrits attestent la grande popularité de l'œuvre, car ils se groupent en deux familles très différentes, peut-être même en trois, ce qui suppose l'existence de bien des copies maintenant perdues. En outre, *Thèbes* et *Troie* ont été mis en prose dès le XIII^e siècle, et ces rédactions en prose ont obtenu une circulation très étendue.

Cette grande popularité de récits qui n'avaient aucun

intérêt direct pour le public français du ^{xii}^e siècle, a de quoi surprendre, malgré la transformation que les auteurs (ceux surtout de *Thèbes* et de *Troie*) leur ont fait subir en les adaptant aux goûts de leur public. A la rigueur, on pourrait soutenir que les fables troyennes avaient pour les Français d'alors une sorte d'intérêt national ; toutefois les légendes qui couraient sur l'origine troyenne des Francs n'étaient pas véritablement populaires, et d'ailleurs Benoît de Sainte-Maure ne paraît pas s'en être préoccupé. Les éternels combats des Grecs et des Troiens, des partisans d'Étéocle et de ceux de Polynice nous paraissent monotones. Les aventures de ces lointains personnages nous semblent moins amusantes que celle des héros de la Table ronde. Le style, à la vérité, n'est pas sans mérite. Il est facile et même élégant. Mais les mêmes qualités s'observent en d'autres poèmes, à notre avis plus attachants, et qui cependant sont loin d'avoir atteint à la même popularité.

Si je ne me trompe, la cause du grand succès obtenu par ces trois poèmes antiques est à chercher dans leur sujet même. Ils ont paru à une époque où les écoles de Paris, d'Orléans, de la France septentrionale et centrale, en général, étaient florissantes, où les clercs lisaient avec ardeur Virgile, Stace, Ovide, où toutes les bibliothèques possédaient des récits latins, plus ou moins fabuleux, sur Troie et sur Alexandre, où, en un mot, tout ce qui touchait aux anciens héros excitait une vive curiosité. Nos trois romans, comme aussi celui d'Alexandre, ont eu le bénéfice de cette disposition des esprits ; ils ont été accueillis comme une sorte de vulgarisation de l'histoire antique. De là leur succès.

Ils n'ont sans doute point été composés simultanément. Il est à croire que le succès du premier paru aura suscité les deux autres. Quel est donc le premier en date ? Ici les opinions diffèrent. M. Constans pense que le roman de Thèbes est plus ancien que le roman de Troie. Je le pense aussi, bien que pour d'autres raisons. La versification du premier de ces poèmes présente, en effet, une particularité archaïque, jusqu'ici non remarquée, qui ne s'observe point dans le roman de Troie ni surtout dans celui d'Énéas. Je classerais donc ces trois poèmes dans cet ordre : *Thèbes*, *Troie*, *Énéas*, le dernier étant, comme du reste on l'a remarqué depuis longtemps, la continuation du second.

Si ces vues sont justes, le roman de Thèbes acquiert dans le développement de notre littérature une valeur considérable. Mais il soulève dans sa composition même bien d'autres questions difficiles à résoudre. M. Constans répartit les manuscrits qu'on possède en trois familles dont deux au moins sont solidement établies. Selon que l'on choisit comme base du texte l'une ou l'autre de ces trois familles, on se trouve en présence de divergences qui consistent dans l'admission ou dans le rejet de plusieurs milliers de vers. Et les conséquences ne sont pas moindres quant à la langue même du poème. Avec telle famille le poème est en français du centre ou du nord, avec telle autre il paraît être en français de l'ouest. Le système pour lequel M. Constans s'est décidé et qui consiste essentiellement à accorder une valeur décisive aux leçons du manuscrit de Spalding, l'a amené à nous donner du roman de Thèbes une sorte de reconstitution relativement brève, le second volume étant en grande partie occupé par de longs fragments rejetés hors du texte comme

interpolés. Était-ce le meilleur parti à prendre? C'est ce que je n'ai pas à examiner ici.

L'exercice de 1890 étant définitivement clos, votre Conseil a dû se préoccuper de l'exercice courant. Cette fois, comme je le disais en commençant, aucun mécompte n'est à craindre. Grâce à l'activité de M. G. Raynaud, le tome VII des *Œuvres d'Eustache Deschamps*, s'est trouvé prêt avant l'époque où nous en avons besoin. Il est depuis plusieurs semaines chez le relieur de la Société. Le tome II des *Poésies de Christine de Pisan* vient d'être terminé. Ces deux volumes seront cartonnés en même temps, dès les premiers jours de janvier. Entre tant, le tome VI et dernier du *Mistère du Viel Testament*, dont les dernières feuilles sont en épreuves, s'achèvera, et ces trois ouvrages pourront être mis en distribution en janvier ou en février. J'aurai l'honneur de vous en entretenir dans mon rapport de l'an prochain.

L'exercice 1891 terminé, il nous restera en cours d'impression trois volumes, le *Roman de Guillaume de Dole*, le vocabulaire des *Miracles de Notre Dame* et l'*Escoufle*. Dans l'état précaire où se trouve la Société, alors que la diminution du nombre de nos souscripteurs nous oblige à réduire notre production annuelle, nous avons dû nous montrer très réservés dans l'acceptation de nouvelles propositions. Nous avons cependant entrepris une publication qui peut-être nous amènera quelques nouveaux adhérents. Nous avons fait reproduire en phototypie l'un des plus connus et des plus curieux entre nos vieux chansonniers français, le ms. 20050 du fonds français de la Bibliothèque nationale, jadis 1989 du fonds

de Saint-Germain-des-Prés. C'est un petit volume que son format prédisposait à faire partie de nos publications et qui d'ailleurs méritait ce choix par certaines particularités sur lesquelles j'aurai l'occasion de m'expliquer plus amplement dans mon prochain rapport. Le texte reproduit en phototypie est dès maintenant prêt. Nous le ferons cartonner, et il constituera probablement notre distribution pour 1892. Il sera accompagné d'une transcription exacte, des notes et des tables que le sujet comporte. Mais nous craignons que l'état de nos finances nous oblige de reporter à l'année 1893 la publication de ce volume de texte. En outre, votre Conseil a accepté en principe une proposition de MM. G. Paris et J. Camus ayant pour objet la publication d'une rédaction en prose du roman de Perceval d'après deux manuscrits très dissemblables, l'un conservé à Modène, l'autre faisant partie de la bibliothèque de notre regretté confrère M. A.-F. Didot.

Il semble que la Société des anciens textes français devrait rencontrer actuellement des circonstances plus favorables qu'il y a seize ans, lors de sa fondation. L'étude de notre ancienne langue et de notre ancienne littérature ont maintenant une large place dans notre haut enseignement, et ont même accès, en une mesure suffisante, dans l'enseignement secondaire. Toutefois la triste vérité est que chaque année le nombre de nos adhérents va diminuant. Les bibliophiles nous quittent peu à peu, la mode actuelle les attirant vers les livres à gravure et les premières éditions princeps d'œuvres littéraires très modernes. Les vides qu'ils laissent ne sont pas comblés par les personnes, cependant plus nombreuses qu'autrefois, à qui

une certaine connaissance de l'ancien français est nécessaire. Nous constatons avec regret que nos adhérents les plus fidèles sont hors de notre pays. Nous continuerons cependant notre œuvre, jusqu'à extinction complète de nos faibles ressources, la restreignant pour lui assurer une plus longue durée, et nous attachant surtout à terminer les œuvres commencées. La tâche que nous avons entreprise est presque infinie. Elle est d'une si évidente importance, elle intéresse de si près notre histoire qu'il n'est point à supposer qu'elle soit définitivement abandonnée. Si nous étions obligés de la laisser interrompue, d'autres assurément, après un intervalle plus ou moins court, la reprendraient, et nous voulons espérer qu'ils réussiraient mieux que nous à la mener à bonne fin.

Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1890-91, par M. É. Picot, trésorier-adjoint.

MESSIEURS,

Je dois, dès le début de ce rapport, attirer votre attention sur la situation critique dans laquelle se trouve notre Société. Nos rangs s'éclaircissent chaque jour, sans que de nouvelles adhésions viennent, en nombre suffisant, combler les vides causés par la mort ou par les démissions volontaires. Si vous désirez que notre Société

subsiste, il faut, non seulement vous efforcer de propager notre œuvre, mais encore vous résigner, pendant quelques années, à restreindre le nombre de nos publications. C'est ce que prouve jusqu'à l'évidence l'examen de nos derniers exercices, aussi bien que nos prévisions pour 1892.

EXERCICE 1889.

Le 25 juin dernier, nous avons à notre actif une somme de 1,339 fr. 71, tout à fait insuffisante pour payer le solde des dépenses de 1889. Nous avons cependant fait figurer dans nos ressources ordinaires des souscriptions de membres perpétuels qui régulièrement eussent dû être capitalisées, et le désintéressement de plusieurs de nos éditeurs avait allégé dans une forte proportion nos frais de publication. Nous avons, depuis lors, encaissé pour les exercices antérieurs une somme de 325 fr., savoir : 25 fr. pour 1878, 50 fr. pour 1885, 25 fr. pour 1886, 100 fr. pour 1887 et 125 fr. pour 1888. Les retardataires de 1889 nous ont, de leur côté, versé : 350 fr. 75 pour 14 souscriptions ordinaires et 50 fr. pour une souscription à un exemplaire de luxe; enfin, nous avons touché la souscription ministérielle, soit 750 fr. Nous avons donc encaissé au total 1,475 fr., 75. Nous avons, d'autre part, payé l'impression d'un numéro du *Bulletin*, soit 478 fr. 20, et l'impression du tome VI des *Œuvres d'Eustache Deschamps*, soit 2,417 fr. 80; ensemble 2,896 fr., chiffre indiqué dans notre dernier rapport. L'insuffisance de nos recettes s'est ainsi trouvée réduite à 80 fr. 54; mais, répétons-le, ce résultat n'a été atteint que grâce à un emprunt de 1,430 fr.

au compte capital et grâce à l'abandon d'une somme d'environ 1,600 fr. consenti par nos éditeurs. L'insuffisance réelle de nos ressources a donc dépassé 3,000 fr.

EXERCICE 1890.

Nous avons encaissé au compte de cet exercice : de M. le baron Henri de Rothschild, une somme de 1,000 fr. pour une souscription de membre fondateur et une souscription de membre perpétuel; de M. H. Naville, 250 fr., et, de M. Régis Marchessou, également 250 fr. pour des souscriptions perpétuelles; enfin 9 droits d'entrée à 10 fr.; soit une somme de 1,590 fr. qui, d'après nos statuts, aurait dû être capitalisée. Un titre de 15 fr. de rente 3 o/o amortissable nous a été remboursé au pair et le rachat que nous en avons fait nous a laissé un boni de 23 fr. 20. Le produit de nos rentes pendant une année a été de 954 fr. Quant aux cotisations, 201 souscriptions ordinaires ont produit 5,025 fr.; 7 souscriptions à des exemplaires de luxe ont donné 350 fr.; un reliquat de 11 fr. nous a été versé par MM. d'Escrivan et C^{ie} par suite d'une rectification de compte; enfin la souscription ministérielle de 750 fr. a pu être régulièrement encaissée.

A ce total de 8,703 fr. 20 est venu s'ajouter le produit de nos ventes en librairie. C'est ici, Messieurs, que nous éprouvons le plus sérieux mécompte. Du 25 juin 1890 au 17 décembre 1891, c'est-à-dire en dix-huit mois, nos ventes ne se sont élevées qu'à 988 fr., 25. Lors de notre dernière assemblée nous constatons que, en treize mois, nos ventes nous avaient rapporté 1,155 fr., 25.

Ainsi, Messieurs, en empruntant 1,590 fr. au compte

capital, en attribuant à l'exercice 1890 la totalité des ventes faites pendant une période de trois semestres, nos recettes ne s'élèvent qu'à 9,691 fr. 45. Quelles ont été par contre nos dépenses? Comme nous avons attribué à l'exercice 1890 l'intégralité des souscriptions perpétuelles reçues depuis le mois de juin 1890, nous lui imputerons par contre les frais généraux, soit 443 fr. 70, et les bonifications diverses faites aux libraires, soit 372 fr. 50; ensemble 816 fr. 20. Le *Bulletin* de 1890 nous a coûté 1,085 fr. 50; le *Roman de Thèbes* a coûté pour l'impression 6,995 fr. 80; pour la planche gravée 159 fr. 50; pour le cartonnage, 1,126 fr. 85; ensemble 8,282 fr. 15. Il nous reste encore à payer les honoraires de l'éditeur. En calculant ces honoraires au taux réduit de 15 fr. par feuille, c'est une somme de 1,020 fr. qui vient s'ajouter à nos dépenses. Le coût total du *Roman de Thèbes* est ainsi de 9,302 fr. Cet ouvrage a été tiré à 600 exemplaires sur papier ordinaire et à 100 exemplaires sur papier Whatman. Le prix net d'un exemplaire, défaction faite de la remise de 50 o/o, est respectivement de 15 et de 30 fr. Les acheteurs ont sans doute trouvé ce prix trop élevé, puisque nous n'avons vendu jusqu'ici que 3 exemplaires; il est en réalité trop faible. Le produit total des 600 exemplaires ordinaires, si l'on pouvait supposer que l'édition fût entièrement vendue en librairie, qu'aucun exemplaire n'eût été donné ni perdu, et qu'il n'en restât pas un seul en magasin, serait seulement de 9,000 fr. Nous ne tenons pas compte dans ce calcul des exemplaires de luxe. L'impression de 100 exemplaires sur papier Whatman a été une erreur qui pèse sur nos finances depuis la fondation de la Société.

Les souscriptions à ces volumes se réduisent chaque jour davantage et la vente en est à peu près nulle. C'est donc avec raison que votre Conseil a décidé récemment que dorénavant ce tirage serait abaissé à 50 exemplaires, et peut-être y aurait lieu de le réduire encore.

La somme prévue pour l'affranchissement de nos volumes est également inférieure à nos débours. Nous avons de ce chef une insuffisance de 10 fr. 55

EXERCICE 1891.

Nos encaissements pour 1891 se bornent à deux trimestres d'intérêts sur nos rentes, soit 477 fr., à 48 cotisations ordinaires, soit 1,200 fr., 40, et à un acompte de 3,000 fr. versé par MM. d'Escrivan et C^{ie}. Un assez grand nombre de quittances impayées nous sont déjà revenues, et nous n'avons plus à espérer que des rentrées sans importance.

Nous n'avons payé jusqu'ici que l'impression du tome VII des *Œuvres de Deschamps*, soit 2,371 fr. 20. Il nous reste à solder les frais d'impression du tome II des *Poésies de Christine de Pisan* et du *Bulletin*; plus le cartonnage des deux volumes. Bien que MM. Raynaud et Roy, fidèles aux habitudes de désintéressement dont ils nous ont donné des preuves, veuillent bien renoncer à leurs honoraires, nous devons nous demander où nous puiserons les ressources nécessaires pour faire face aux publications engagées.

EXERCICE 1892.

Votre Conseil a entrepris, tandis que s'achevait l'impression des volumes destinés à l'exercice 1891, une publi-

cation exceptionnelle. La reproduction intégrale du *Chansonnier Saint-Germain* par le procédé phototypique absorbera seule plus que les ressources dont nous pourrions disposer pour 1892. La note de MM. Aron frères pour la confection et le tirage des planches monte à 8,112 fr., sur lesquels nous n'avons payé qu'un premier acompte de 2,000 fr. Outre les menus frais qu'entraînera l'impression du titre et d'une courte notice préliminaire, nous devons acquitter encore le prix du cartonnage. Toutefois, comme cette publication ne comportera point d'honoraires, le prix total restera inférieur à la dépense de nos exercices ordinaires. Nous avons encore à payer l'impression du *Bulletin* de l'année 1891.

En résumé, Messieurs, pendant les dix-huit mois qui viennent de s'écouler nous avons reçu 17,697 fr. 01 et nous avons payé 17,974 fr. 30. Notre solde débiteur chez MM. de Rothschild frères s'élève ainsi à ce jour à 277 fr. 29. Les dettes immédiatement ou prochainement exigibles se montent à 1,020 fr. pour les honoraires dus à l'éditeur du *Roman de Thèbes*, 2,400 fr. environ pour l'impression du tome II des *Œuvres de Christine de Pisan*, 2,100 environ pour l'impression des *Bulletins* de 1891 et 1892, 6,112 fr. pour le solde de la note de MM. Aron frères, 1,750 fr. environ pour le cartonnage de trois volumes. Ces 13,659 fr. 29 représentent un minimum de dépense qui sera très probablement dépassé et auquel il convient, en tout cas, d'ajouter certains frais généraux. Nous n'aurons pour les balancer que le solde dont MM. d'Escrivan et C^e sont encore nos débiteurs pour 1891, c'est-à-dire au plus quelques centaines de

francs, puis le maigre revenu de nos rentes, la vente d'un certain nombre de nos volumes, environ 5,000 fr. de cotisations pour 1892, et la souscription ministérielle. Le déficit à prévoir pour l'année prochaine peut donc s'élever à 6,000 fr. ou 6,500 fr. Le seul moyen d'y faire face c'est encore une fois de recourir à notre capital. Je ne songe pas sans une vive inquiétude aux inconvé-

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS DOIT

RENTE 3 o/o AMORTISSABLE.

Achat de 15 fr. de rente à 95..... 476 80

Bulletin de la Société des anciens Textes :

N° 2 de 1889. Facture Marchessou	478 20		
N° 1 de 1890. Id.	687 65	}	1,563 70
N° 2 de 1890. Id.	397 85		

Œuvres d'Eustache Deschamps, tome VI :

Facture Marchessou 2,417 80

Roman de Thèbes (2 vol.) .

Facture Marchessou.....	6,995 80		
Id. Dujardin.....	159 50	}	8,282 15
Id. Engel.	1,126 85		

Œuvres d'Eustache Deschamps, tome VII :

Facture Marchessou..... 2,371 20
Honoraires de l'éditeur (mémoire).

Chansonnier Saint-Germain :

Acompte à MM. Aron frères..... 2,000 »

A reporter.....fr. 17,111 65

nients que présente une aliénation de ces rentes qui étaient pour la Société la meilleure garantie de durée; mais nous n'avons pas le choix des moyens à employer, et je viens solliciter de votre confiance l'autorisation d'y recourir. J'ai à peine besoin d'ajouter que nous n'userons de cet expédient que dans les limites du strict nécessaire.

TEXTES FRANÇAIS AU 17 DÉCEMBRE 1891

AVOIR

En caisse le 25 juin 1890..... 1,339 71

COMPTE CAPITAL :

Reçu de 1 membre fondateur.....	500 »	}	1,590 »
Reçu de 3 membres perpétuels..... fr.	750 »		
Reçu 9 droits d'entrée.....	90 »		
Reçu de M. le baron H. de Rothschild...	250 »		

REMBOURSEMENT de 15 fr. de rente 3 % amortissable ... 500 »

COMPTE D'INTÉRÊTS :

Un an et 1/2 d'int. sur 45 fr. de rente 3 % amort.	67 50	}	1,431 »
id. 909 id. 4 1/2 %...	1,363 50		

COMPTE DES SOUSCRIPTIONS :

1 souscription pour 1878 25 fr.....	25 »	}	11,812 15
2 id. 1885.....	50 »		
1 id. 1886..	25 »		
4 id. 1887.....	100 »		
5 id. 1888.....	125 »		
14 id. 1889	350 75		
1 id. 1889 50 fr.....	50 »		
Souscription ministérielle.....	750 »		
201 souscriptions pour 1890 25 fr.....	5,025 »		
7 id. 1890 50 fr.....	350 »		
Souscription ministérielle.....	750 »		
48 souscriptions pour 1891 25 fr.....	1,200 40		
Acompte reçu de MM. d'Escrivan et Cie pour 1891.....	3,000 »		
Reçu des mêmes, reliquat de 1890.....	11 »		

A reporter fr. 16,672 86

Report fr. 17,111 65

REMISES AUX LIBRAIRES :

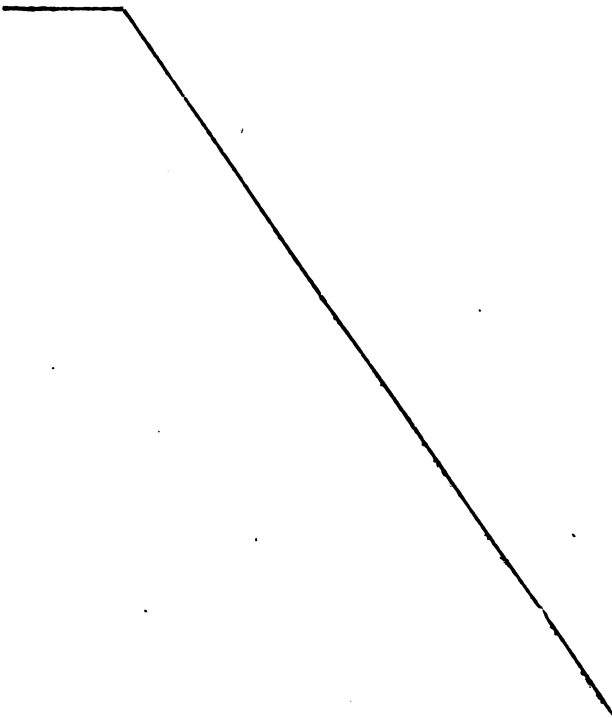
Bonifications diverses..... 372 50

FRAIS GÉNÉRAUX :

Frais divers. 44³ 70

VERSEMENTS POUR L'EXPÉDITION FRANCO DES VOLUMES :

Frais divers chez MM. Didot et C^e..... 46 45



17,974 30

Report. 16,672 86

VERSEMENTS POUR L'EXPÉDITION FRANCO DES VOLUMES :

Reçu de divers 35 90

COMPTE DES VENTES :

1 ex.	<i>Chansons du xve siècle</i> , pap. Whatm.	18 75	
3 —	<i>Album des anciens Monuments</i>	45 »	
1 —	<i>Miracles de Nostre Dame</i> , t. II, p. W.	10 »	
4 —	<i>Id.</i> t. VII.	20 »	
10 —	<i>Guillaume de Palerne</i>	50 »	
1 —	<i>Id.</i> pap. Whatm.	10 »	
3 —	<i>Sept Sages de Rome</i>	12 »	
1 —	<i>Id.</i> pap Whatm.	8 »	
2 —	<i>Aiol</i>	12 »	
1 —	<i>Débat des Hérauts d'armes</i>	5 »	
2 —	<i>Œuvres d'Eustache Deschamps</i> , t. I..	12 »	
3 —	<i>Id.</i> t. II..	18 »	
3 —	<i>Id.</i> t. III.	18 »	
11 —	<i>Id.</i> t. IV.	66 »	
7 —	<i>Id.</i> t. V...	42 »	
8 —	<i>Id.</i> t. VI..	48 »	
4 —	<i>Chronique du Mont Saint-Michel</i> , t. I.	24 »	
6 —	<i>Id.</i> t. II.	36 »	
4 —	<i>Vie de saint Gilles</i>	20 »	988 25
1 —	<i>Amant rendu cordelier</i>	5 »	
3 —	<i>Raoul de Cambrai</i>	22 50	
2 —	<i>Panthère d'amours</i>	6 »	
2 —	<i>Mort d'Aymeri de Narbonne</i>	10 »	
5 —	<i>Œuvres de Beaumanoir</i> , t. I et II ...	62 50	
1 —	<i>Id.</i> pap. Whatm.	25 »	
3 —	<i>Evangile de Nicodème</i>	12 »	
5 —	<i>Vie de saint Thomas de Cantorbéry</i> ..	30 »	
13 —	<i>Œuvres de Christine de Pisan</i> , tome I.	65 »	
1 —	<i>Roman de Merlin</i> t. I et II.....	10 »	
5 —	<i>Mystère de saint Bernard de Menthon</i>	20 »	
3 —	<i>Quatre âges de l'Homme</i>	10 50	
14 —	<i>Couronnement de Louis</i>	105 »	
7 —	<i>Contes moralisés de Bozon</i>	52 50	
7 —	<i>Rondeaux et autres Poésies du xve s.</i>	28 »	
3 —	<i>Roman de Thèbes</i> , t. I et II	45 »	
3 —	<i>Bulletin</i>	4 50	

17,697 01

SOLDE DÉBITEUR AU 17 décembre..... 277 29

Fr. 17,974 30

UN BREF

SUPERSTITIEUX DU XIII^e SIÈCLE EN VERS FRANÇAIS.

On désignait au moyen âge, sous le nom de *brevia*, des formules magiques, souvent de simples prières, inscrites sur des feuillets de parchemin ou sur des lames métalliques, que l'on portait sur soi en des circonstances spéciales, ou même d'une façon permanente. On faisait des *brevia* contre toutes sortes de maladies : il y en avait que l'on dissimulait dans ses vêtements lorsqu'on devait se battre en duel. On trouvera dans Du Cange, à *BREVIA* (sous *BREVIS*), une assez grande variété de témoignages sur l'usage de ces talismans écrits et sur les prohibitions dont ils furent l'objet à diverses époques et en des cas déterminés. Quant aux *brevia* eux-mêmes, nous en possédons beaucoup sans être toujours en état d'en reconnaître le véritable caractère. Parmi les prières et les invocations pieuses que nous ont conservées en si grand nombre les manuscrits du moyen âge, il y en a certainement auxquelles on attribuait une vertu surnaturelle et que l'on devait porter écrites sur soi. On trouve souvent aussi des pièces de ce genre mêlées à des recettes médicales. Elles sont désignées sous des noms assez variés, et le terme *breve* paraît ne s'être généralisé qu'assez tard. Il faut assurément reconnaître des *brevia* dans les *Salomoniacæ scripturæ* et dans les *characteria* que proscrit en ces termes un sermon de l'époque mérovingienne faussement attribué à saint Augustin :

Quicumque ad frigas ¹ non solum incantat, sed etiam scribit; qui angelorum vel Salamonis ² aut caracteres suspendit, aut lingua serpentis ad collum hominis suspendit... non christianus, sed paganus est.

Quicumque Salomoniacas scripturas facit, et qui caractera in carta, sive in bergamena, sive in laminas æreas, ferreas, plumbeas.... scribi[t], [et] hominibus vel animalibus mutis ad collum aligat, iste non christianus, sed paganus est ³.

Je n'ai pas, du reste, l'intention d'écrire une dissertation sur les *brevia* ni même de renvoyer aux nombreux ouvrages où il est parlé de cette superstition. Je me bornerai à signaler en passant un ouvrage peu connu en France où on trouvera beaucoup de formules de cette espèce, destinées soit à être prononcées en certains cas, soit à être portées, écrites sur un morceau de parchemin, par la personne qu'on voulait guérir d'une maladie ou protéger contre un danger; c'est le recueil publié par feu le Rev. O. Cockayne dans la collection du Maître des Rôles, sous le titre de *Leechdoms, Wortcunning and Starcraft of Early England, being a collection of documents for the most part never before printed, illustrating the history of science in this country before the Norman Conquest* (Londres, 3 vol. gr. in-8°, 1864-1866). Voir surtout I, 384 et suiv., III, 286 et suiv.

Le talisman écrit qu'on appelait *breve* en latin était

1. Fièvre, accompagnée de frissons; voy. Du Cange, FRIGOR.

2. Il doit manquer ici un mot; *scripturas*, comme dans le passage cité après, ou *nomina*.

3. *Eine Augustin fälschlich beilegte Homilia de sacrilegiis, aus einer Einsiedler Handschrift des achten Jahrhunderts hgg....* von C. P. CASPARI, Christiania, 1886; §§ 15 et 19. Voir sur ces deux passages les commentaires de l'éditeur, pp. 29-30 et 39-40.

nommé en français *brief*, en provençal et en catalan *breu*. Du Cange, dans l'article cité plus haut, rapporte un exemple français ¹ et un exemple catalan. Il n'est pas douteux qu'en provençal *breu* devait s'employer dans le même sens, bien que le *Lexique romande* de Raynouard n'en fournisse aucun exemple. Mais Mistral enregistre *breu* au sens de « sachet ou nouet que l'on porte sur soi comme « talisman ; amulette tracée sur un billet préservatif ». C'est à peu près l'explication que donne l'abbé de Sauvages dans son *Dictionnaire languedocien*. Le même mot (écrit *brèou*) figure dans le *Dictionnaire patois-français de l'Aveyron* de l'abbé Vayssier, au sens de « sort, « maléfice, possession diabolique ».

En français, on disait aussi *brevet* dans le même sens. Littré en cite des exemples tirés de Montaigne et de La Fontaine. Il y en a un autre, tiré de Corneille, dans le *Dictionnaire* de MM. Hatzfeld, Darmesteter et Thomas. Mais cet emploi du mot *brevet* est sans doute plus ancien, puisqu'on le trouve dans le manuscrit rouergat de la fin du ^{xv}^e siècle dont j'ai donné récemment des extraits ici même ² ; et ce manuscrit contient beaucoup de mots empruntés au français.

Si on possède d'abondants renseignements sur les *breffs* ou *brevets*, il n'est pas à ma connaissance qu'on ait jamais signalé un de ces documents en sa forme origi-

1. L'exemple français est tiré de la Coutume d'Amiens. Il est cité aussi par M. Godefroy qui n'en cite aucun autre du mot *brief*, en ce sens. — Littré, sous *BREF*, subst., cite un exemple tout pareil tiré des Assises de Jérusalem.

2. *Bulletin de la Société des anciens textes*, 1890, p. 91 : « Quant ieu porti de brevetz al col ho ne fau, he que crezi que aquelas scripturas an tal vertut de ostar la malantia. »

nale, j'entends à l'état de feuillet de parchemin destiné à être porté par un malade ou du moins placé sur lui. Je crois avoir trouvé un bref français véritablement original, et je vais le publier dans la mesure où je puis le faire.

La pièce dont il s'agit appartient à la Bibliothèque nationale. Elle a été réunie à deux autres documents consistant chacun en quelques feuillets, pour former un recueil qui a reçu le n° 4267 des Nouvelles acquisitions françaises. Le premier morceau est un cahier de huit feuillets en parchemin, contenant le texte provençal, incomplet de la fin (c'est probablement une traduction du latin) de la coutume accordée par Philippe-le-Bel aux habitants de Negrepelisse (arrondissement de Montauban) ¹.

1. Je suppose du moins que cette coutume n'est pas différente de la coutume accordée par Philippe IV en février 1286, et que Devais a analysée (sans indiquer sa source) dans sa notice intitulée *Negrepelisse*, publiée en 1862 (*Mém. de l'Acad. des Sciences de Toulouse*, 5^e série, VI, 238-60; ou pp. 111-13 du tirage à part). Quoiqu'il en soit, voici le début du texte conservé par le ms. 4167 :

Philipps, per la gracia de Dieu, reis dels Franxs, conoycent fam a totz tant als prezens quant als venidors que nos, als abitans e per aenant abitadors en la bastida nostra o vila que es apelada Mota de S. Peyre, dicha de Negrapelissa, del avesquat de Caerci perdurablament donam et autregam las costumas e las libertatz que apres se sego.

De camps e de plassas publicas.

Primeirament, volem et autregam que en la dicha bastida o vila e de veiro sio treis camps e plassas publicas de las quals quasqua contenga una sestairada de terra a mezura del dig loc, als us de la universitat de la dicha bastida e de las apertenensas d'aquela e a mayo cominal e a public profeig...

Fin (fol. 8 v°) :

De penhoras rescostas.

Item, volem, e autregam que si al bayle predig o a son sirvent alqanas penh-

Le second, composé de six feuillets en parchemin, est la fin de la chronique anglo-normande connue sous le nom de *Brut*, sur laquelle j'ai publié ici même, en 1878, un mémoire. C'est la première rédaction, s'arrêtant à 1272¹.

Le troisième enfin est notre *bref*.

Les trois parties de ce volume factice ont été décrites par M. Delisle, dans son récent ouvrage intitulé *Manuscrits latins et français ajoutés aux fonds des Nouvelles acquisitions, pendant les années 1875-1891* (Paris, 1891), pp. 11, 437, 505. M. Delisle a parfaitement reconnu le caractère du *bref* qu'il décrit en ces termes (p. 505) : « Feuille de parchemin, haut de 552 millimètres et large de 164, sur lequel ont été écrites au XIII^e siècle des prières en vers français. Il servait d'amulette. » M. Delisle transcrit ensuite les cinq derniers vers, qui indiquent le nom

oras ero toutes o lor era per alqu o per alcuna fags empangs, que no las puousco penne, pague .lx. s. de caor., e redo las penhoras.

Del forgetament de jueus

Item, volem que degus juzeus o juzeua en la dicha vila non habite.
(Le reste manque).

1. Premiers mots du fragment :

...mere seinte eglise, e pur ceo avoms nous mestier de la merci nostre Seigneur se nous ne pooms nule chose offrir pur competente satisfaction faire a Dieu e a la seinte eglise, s'il ne soit nostre corps e noz regnes d'Engleterre e d'Irlaunde. Idonques, par la grace del seint Esprit, nous voillant humilier pur l'amour celi q'i se humilia a la mort en la croiz...

Fin (cf. *Bulletin*, 1878, p. 116) :

E taunt come sire Edward demora en la terre seinte, son pere le rei Henri se lessa morir a Loundres, quant il avoit regné ben et noblement .lvj. aunz e .xix. jours. Si morust le jour seynt Edmond l'ercevesque de Canterbure, et fust enterré noblement a Westmouster le jour seint Edmond le roi e martir, l'an del incarnation nostre Seignour Jhesu Crist .M. e .CC. e soixante e duzze; de q'i alme Dieu eit merci ! Amen.

(*brief*) qu'on donnait à cette composition, et son objet, qui était de faciliter la délivrance des femmes en travail d'enfant. On avait recours à bien d'autres recettes pour atteindre le même but, et entre autres à la lecture de la vie de sainte Marguerite.

La pièce se compose de deux laisses monorimes d'étendue fort inégale. La première, en *a*, devait compter, selon mon estime, 44 vers; la seconde en *a* 17. De la première il ne reste plus que les six premiers vers : le reste a été barbouillé d'une façon si efficace que c'est à peine si on peut lire çà et là quelques mots qui ne forment pas un sens suivi et que je n'ai pas jugé utile de transcrire. Peut-être l'auteur de ce méfait a-t-il cru trouver à cette partie de la prière un caractère particulièrement superstitieux.

L'écriture paraît dater de la fin du *xiii*^e siècle. Elle est grossière, et dénote une main peu exercée. Les mots sont souvent mal coupés. Certaines formes de langage (*apriès*, vv. 3, 51, *pucielle* 3, *mamielles* 47, *mierci* 55, *canterent* 50, *car* 45, *escapera* 58), semblent indiquer une région assez septentrionale. Mais d'autre part on a *char* au v. 49, et le *c* suivi d'*e* ou d'*i* ne devient pas *ch* (*reçut*, *çou* 5, *ciel* 47, *ciaus* 55, *celle* 58). Il y a là un mélange de formes dont les unes peuvent appartenir à l'auteur de notre copie et les autres à un copiste antérieur. Le texte est peu correct, mais se laisse en général corriger assez facilement.

J'ignore qui est le pape de qui se réclame l'auteur de cette prière (v. 59).

I

- De celle sainte bouce dont Damedius parla
Et de sainte Marie ki .ix. mois le porta,
Et apriès les .ix. moi (*sic*) pucielle en delivra,
Et coume ' pure et neitte a joie l'enfanta,
5 Et doucement reçut çou k'elle mieus ama ;
Et de la Mazelaine ke ' Jhesus pardouna '.

Suivent environ 38 vers illisibles.

II

- 45 Sainte car presieus (*sic*), je vous aour et pri ;
La wirge glorieuse vous porta et nori
Dou lait de ses mamielles ki du ciel descendi ;
En Beliant nasqui[stes] sans douleur et sans crit,
Char et sanc i presistes, celli sacrement ci ;
50 Li saint angle en canterent, se furent esjoît ;
Et apriès ' .xxx. ans, .ij. ans et .j. demi
Souffrites mort en crois au boin venredi ;
Si coume c'est ' voirs e je le croi de fi,
Si desfendés d'infer ' l'ame et le cors de mi,

1. Ms. *gme* ; je transcris *coume* parce que cette forme se trouve en toutes lettres au v. 53.

2. Corr. *cui*.

3. Il est probable que la phrase se terminait par le souhait d'une bénédiction comme dans la *Pleure-chante* :

De celui haut seigneur qui en la croiz fu mis,
Qui les portes d'infer brisa pour ses amis
Soient cil beneoit.

(*Bulletin*, 1883, p. 101).

4. Suppéez, [*çou*] ?

5. Corr. *Çou est*.

6. La forme *infer* au lieu d'*enfer* n'est pas sans exemple ; on vient de la rencontrer dans le texte cité ci-dessus (d'après un ms. de Rouen) de la *Pleure-chante*.

- 55 Et [tres]tous ciaux, wrais Dius, ki vous prient mierci.
Wrai Dius, woelliés k'il soit ensi¹ ;
Quant fame enfantera metés ces brief sour lui ;
Celle escapera vive et ses frus autresi.
Li papes fu de Roume ki le traita et fist ;
60 Jhesucris en ait l'ame en son saint paradis
Et nos pechiés pardoinst et nos doinst boinne fin !

Amen.

A la suite, on lit quinze des noms de Dieu écrits sur trois colonnes. On possède d'autres listes du même genre, mais beaucoup plus étendues. J'ai groupé sur ce sujet divers renseignements dans la préface de *Daurel et Beton*, p. ci, et dans la *Romania*, XIV, 528.

† Messyas,	† Sother,	† Emanuel,
† Sabaoth,	† Adonay,	† Agyas,
† Otheos,	† Atanatos,	† Yskiros,
† Eleison,	† Aymas,	† Ely,
† Eloy,	† Patheon,	† Yssus.

Enfin le bas du feuillet est occupé par les vers célèbres sur les Trois rois mages, qui passaient pour préserver de l'épilepsie. Ils sont assez peu correctement transcrits.

Des .iiij. rois.

Jaspart fert mirram, thus Melcio, Ba[l]tasar aurum.

Hec tria qui secum portabit nomina regum

Solvi secundum pietate caduco.

Le dernier vers doit être corrigé : *Solvitur a morbo Christi pietate caduco.*

Il n'est pas hors de propos de rappeler que mon savant confrère M. E. Le Blant a récemment publié et étudié une médaille d'argent, du temps de Charles VII où se

1. Il manque quatre syllabes à ce vers.

lisent les deux premiers de ces vers, suivis d'un troisième ainsi conçu: *Tunc mors est capta dum dicitur ananizapta* ¹. Ce mot mystérieux *ananizapta* se rencontre en diverses formules du moyen âge citées par M. Le Blant. Je note en passant qu'il faut le rétablir dans un passage du manuscrit d'après lequel j'ai publié *Daurel et Beton*. J'ai lu (p. cxix de l'édition) ce passage comme suit :

Omnia venena sunt capta azanan (?) juzata.

Il faut évidemment restituer, au lieu des deux derniers mots, *ananizapta*.

Paul MEYER.

1. Sur une médaille d'argent de la Bibliothèque nationale, dans la *Revue numismatique*, 1891.

TABLE DES MATIÈRES
DU BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
POUR L'ANNÉE 1891

Statuts.....	3
Règlement.....	9
Listes des membres de la Société au 1 ^{er} juillet 1891.....	13
Liste des membres du Conseil d'administration.....	33
Procès-verbaux des séances.....	34
Assemblée générale de la Société.....	39
Discours de M. Paris, président.....	40
Rapport de M. Paul Meyer, secrétaire.....	49
Rapport de M. E. Picot, trésorier-adjoint.....	56
Un bref superstitieux du XIII ^e siècle en vers français, par M. P. Meyer.....	66

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

1883

- Les Miracles de Nostre Dame, par personnages*, t. VII.
Le Dit de la Panthère d'amours, par NICOLAS DE MARGIVAL, p.
p. M. H. TODD.
La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

1884

- Les œuvres poétiques de PHILIPPE DE BEAUMANOIR*, publiées par
M. H. SUCHIER, t. I.
La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste, p. p. M. J. COUR-
RAYE DU PARC.
Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. IV.

1885

- Les œuvres poétiques de PHILIPPE DE BEAUMANOIR*, t. II.
L'Évangile de Nicodème, trois versions rimées, publiées par
MM. G. PARIS et A. BOS.
*Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbery en vers ac-
couplés*, publiés, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par
M. P. MEYER.
Le Mystère du Viel Testament, t. V.

1886

- Les œuvres poétiques de CHRISTINE DE PISAN*, publiées par
M. M. ROY, t. I.
Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II.

1887

- Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS*, t. V.
Aymeri de Narbonne, chanson de geste, p. p. M. L. DÉMAISON,
t. I et II.

1888

- Le Mystère saint de Bernard de Menthon*, p. p. M. A. LECOY
DE LA MARCHÉ.
Les quatre âges de l'homme, traité moral de PHILIPPE DE NA-
VARRE, p. p. M. M. DE FRÉVILLE.
Le Couronnement de Louïs, chanson de geste, p. p. M. E. LANGLOIS.

1889

- Les contes moralisés de NICOLE BOZON*, p. p. Miss L. TOULMIN
SMITH et M. P. MEYER.
Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS, t. VI.
Rondeaux et autres poésies du xv^e siècle, p. p. M. G. RAYNAUD.

1890.

- Le Roman de Thèbes*, p. p. M. L. CONSTANS, t. I et II.

1891

- Les œuvres d'EUSTACHE DESCHAMPS*, p. p. M. G. RAYNAUD, t. VII.
Les œuvres poétiques de CHRISTINE DE PISAN, t. II.
Le Mystère du Viel Testament, t. VI.

SOUS PRESSE :

- Le Roman de Guillaume de Dole*, p. p. M. G. SERVOIS.
Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VIII, voca-
bulaire, par M. BONNARDOT.
Le roman de l'Escoufle, p. p. MM. MICHELANT et P. MEYER.
Le Chansonnier Saint-Germain, reproduction phototypique et
transcription, p. p. MM. P. MEYER et G. RAYNAUD.
Les Œuvres poétiques de CHRISTINE DE PISAN, t. III.

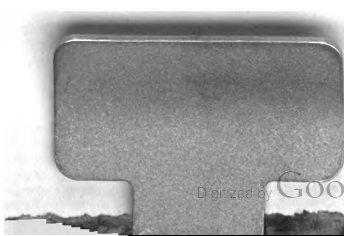
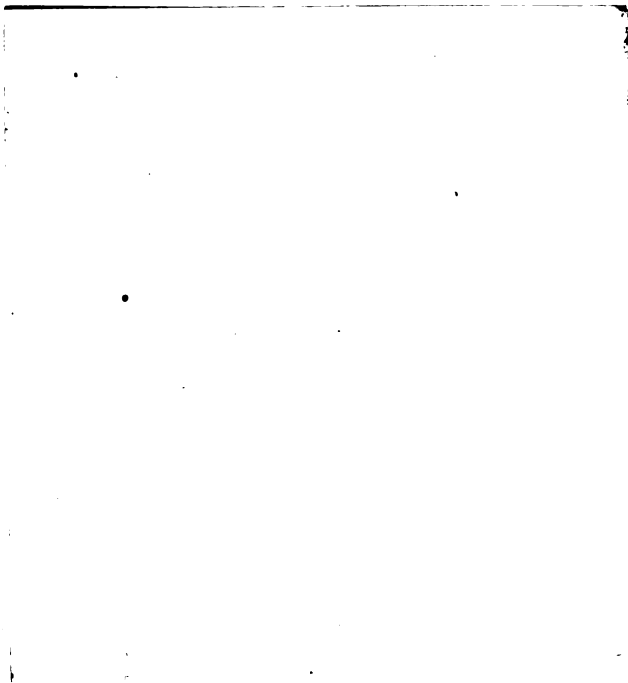
En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASTON RAYNAUD, administrateur de la Société, 2, rue de St-Pétersbourg, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, il serait préférable que les cotisations fussent payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication, sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.



Widener Library



3 2044 105 542 062